Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEME3** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Justice et exigence morale (1 question) **Page 3**

2. Art et liberté (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Bertrand Russell sur la science, le doute et le dogmatisme (8 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Philosophie/2024/Bac STHR - Philosophie - Session 2024 - 2-Sujet.pdf

1. Justice et exigence morale

Le candidat rédige une dissertation à partir de la question de la recherche de la justice et des limites que pourrait imposer l'exigence de la rechercher à tout prix. Aucun document d'appui n'est fourni.

Question Sujet 1. Traiter le sujet : « Faut-il rechercher la justice à tout prix ? »

La justice désigne l'exigence de respecter les droits de chacun et de répartir équitablement droits et devoirs. La rechercher « à tout prix », est-ce donc ne reculer devant aucun moyen, ou poursuivre cet idéal sans jamais l'abandonner ? Le sujet oppose la fin juste aux limites morales des moyens employés.

Il faut combattre l'injustice : se taire face à une loi discriminatoire, par exemple, revient à laisser ses victimes sans défense. La désobéissance civile non violente peut alors faire progresser l'égalité. Pourtant, agir au nom de la justice ne rend pas tout acte juste : condamner un suspect sans preuve ni procès sacrifierait ses droits et reproduirait l'arbitraire dénoncé.

Ainsi, la justice doit être recherchée sans renoncer à la dignité, aux preuves et à des moyens proportionnés. Ces limites ne freinent pas la justice : elles en sont une condition.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Il faut rechercher la justice, mais jamais au prix des droits fondamentaux : les moyens employés doivent eux-mêmes être justes.

2. Art et liberté

Le candidat rédige une dissertation sur les liens entre l’art et la liberté humaine. Aucun document d’appui n’est fourni.

Question Sujet 2. Traiter le sujet : « L’art contribue-t-il à notre liberté ? »

La liberté désigne à la fois l’absence de contraintes et la capacité de penser et d’agir par soi-même. Demander si l’art y contribue, c’est se demander s’il émancipe ou s’il peut aussi nous influencer. D’abord, créer permet de transformer des règles et des matériaux au lieu de les subir. Pour le spectateur, une œuvre ouvre des perspectives nouvelles : *Guernica* de Picasso rend sensible la violence de la guerre et peut nourrir le jugement critique. Pourtant, l’art ne libère pas automatiquement : une image de propagande peut manipuler, et une œuvre peut imposer une vision. Il faut donc distinguer l’art de ses usages. Lorsqu’il suscite l’interprétation et la réflexion plutôt qu’une adhésion passive, il favorise l’autonomie, sans garantir à lui seul la liberté.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’art favorise la liberté lorsqu’il stimule la création et le jugement autonome, mais il peut aussi servir la manipulation.

3. Explication d’un texte de Bertrand Russell sur la science, le doute et le dogmatisme

Dans cet extrait des Essais sceptiques (1928), Bertrand Russell oppose les méthodes de vérification et le doute propres à la science aux opinions dogmatiques en religion et en politique. Le candidat peut répondre dans l’ordre aux questions de l’option n°1 ou suivre un développement de son choix avec l’option n°2, en indiquant son option au début de sa copie.

A. Analyse

Question A.1. Dans cet extrait, expliquer le sens du terme « douter ».

Dans cet extrait, **douter** ne signifie ni renoncer à toute vérité ni rester indécis. C’est ne pas tenir une opinion pour certaine lorsqu’elle n’est pas suffisamment établie, et accepter qu’elle puisse être corrigée. Ce doute est actif : il conduit à examiner les faits, à confronter les points de vue et à réviser ses croyances si elles se révèlent inadéquates. Russell l’oppose au dogmatisme, qui affirme une opinion sans la prouver et la soustrait à la discussion.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Douter, c’est examiner ses croyances sans les tenir pour certaines et accepter de les réviser à la lumière des faits.

Question A.2. Expliquer pourquoi les quatre méthodes énumérées par Russell accroissent le degré de vérité de nos croyances.

Les quatre méthodes corrigent des sources différentes d’erreur :

- Écouter tous les partis évite de dépendre d’un seul point de vue.
- Établir les faits fonde les croyances sur des éléments vérifiables.
- Discuter avec des personnes aux penchants opposés aide à déceler ses propres biais.
- Rejeter une hypothèse inadéquate empêche de la maintenir contre les faits.

Ensemble, elles soumettent nos croyances à l’examen et à la contradiction. Elles les rendent ainsi plus fiables et plus proches de la vérité, sans garantir qu’elles soient définitives ou infaillibles.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Ces méthodes confrontent les croyances aux faits, aux objections et à la possibilité de l’erreur : elles les rendent plus fiables, sans les rendre infaillibles.

Question A.3. Expliquer en quoi l’absence de doute en religion et en politique est à l’origine des maux évoqués par Russell, à partir d’un exemple au choix.

Sans doute, une conviction religieuse ou politique peut être tenue pour indiscutable. Celui qui la conteste apparaît alors comme un ennemi plutôt que comme un interlocuteur : la contrainte remplace l’argumentation. Par exemple, un gouvernement qui interdit une croyance minoritaire au nom d’une doctrine prétendue certaine persécute des

citoyens et nourrit le conflit. Le doute permettrait de reconnaître que les adversaires peuvent tous deux se tromper et de chercher une solution commune. Russell relie ainsi le dogmatisme aux peines, aux persécutions et à la guerre.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le dogmatisme transforme le désaccord en hostilité et peut légitimer la persécution ; le doute rend possibles le dialogue et la recherche d'un accord.

B. Éléments de synthèse

Question B.1. **Indiquer quelle est la question examinée par l'auteur dans ce texte.**

La question examinée est la suivante : **quelle attitude envers nos opinions permet de mieux approcher la vérité et de limiter les conflits ?**

Russell oppose la science, qui vérifie ses hypothèses et reconnaît leur caractère provisoire, à la religion et à la politique, où les opinions sont souvent soutenues dogmatiquement. L'enjeu est donc à la fois intellectuel, puisqu'il concerne la connaissance, et pratique : des certitudes imposées peuvent provoquer des persécutions et des guerres.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comment l'examen critique de nos opinions peut-il rapprocher de la vérité et prévenir les conflits engendrés par le dogmatisme ?

Question B.2. **Dégager les différentes étapes du raisonnement de l'auteur.**

1. Russell présente quatre méthodes qui rendent les croyances plus fiables : écouter les différents partis, établir les faits, confronter les penchants et rejeter les hypothèses inadéquates.
2. Il montre que la science les applique et accepte que ses connaissances soient corrigées, même si elles suffisent à de nombreux besoins pratiques.
3. Il oppose à cette prudence le dogmatisme religieux et politique, qui refuse la discussion et s'impose par la contrainte.
4. Il conclut qu'une attitude agnostique pourrait réduire les guerres et les persécutions, et conduire à une éducation qui élargit les esprits.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Russell expose la méthode critique de la science, la confronte au dogmatisme religieux et politique, puis défend le doute comme condition de paix.

Question B.3. **Dégager l'idée principale du texte.**

L'idée principale est que le progrès de la connaissance et l'apaisement des sociétés exigent de renoncer aux certitudes dogmatiques. Il faut confronter les opinions aux faits, entendre les objections et accepter de corriger ses croyances. Russell valorise ainsi le doute scientifique, qui reconnaît les limites de ce que l'on sait. À l'inverse, imposer des opinions sans preuve et interdire leur discussion favorise les persécutions et les guerres. Le doute n'est donc pas un renoncement à la vérité, mais une attitude qui permet de la rechercher sans prétendre la posséder absolument.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le doute critique aide à rechercher la vérité et à prévenir les violences que l'imposition dogmatique des opinions peut provoquer.

C. Commentaire

Question C.1. **Expliquer pourquoi les domaines qui sont le plus éloignés de la vérité sont ceux où nous doutons le moins.**

Russell observe que la religion et la politique sont moins proches de la connaissance scientifique, mais que leurs opinions sont souvent défendues avec davantage de certitude. Ces domaines touchent à l'identité, aux valeurs et à l'appartenance collective : remettre une doctrine en question peut sembler menacer sa communauté ou son mode de vie. La pression du groupe et, parfois, la sanction du pouvoir découragent aussi le débat. La science, au contraire, organise la vérification et la critique des hypothèses. Cela explique le paradoxe sans signifier que toute croyance religieuse ou politique est fausse.

- L'attachement identitaire rend la révision difficile.
- La pression collective peut faire taire les objections.
- La certitude affichée ne constitue pas une preuve.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'identité, les valeurs et la pression collective entretiennent la certitude ; la science, elle, organise la vérification et la critique.

Question C.2. **En s'appuyant sur la compréhension du texte, se demander si l'éducation et l'instruction permettent d'apaiser les relations entre les êtres humains.**

L'éducation et l'instruction peuvent apaiser les relations si elles apprennent à distinguer un fait d'une opinion, à vérifier les informations et à écouter une objection sans la prendre pour une attaque. Elles rendent alors possible un désaccord argumenté plutôt qu'un affrontement. C'est l'éducation qui « tendrait à élargir les esprits », selon Russell.

Mais transmettre des connaissances ne suffit pas : l'école peut aussi transmettre des préjugés, et le savoir peut servir à justifier des intérêts ou des exclusions. Pour favoriser la paix, l'instruction doit former le jugement, la discussion et la reconnaissance des limites de ce que l'on sait. Elle ne supprime pas les conflits, mais aide à les

traiter sans violence.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’éducation apaise les désaccords si elle forme à la vérification, à l’écoute et à la révision des opinions ; elle ne garantit pas, à elle seule, la paix.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STHR

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, toutes séries, session 2024, code 24-PHTEME3, d'une durée de quatre heures et sans coefficient imprimé. Le candidat choisit un sujet parmi deux dissertations, sur la justice ou l'art, et l'explication d'un texte de Russell. L'épreuve mobilise l'analyse conceptuelle, l'argumentation, la compréhension d'un raisonnement et la réflexion sur le doute, la science et l'éducation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Écouter les différents partis, établir les faits, confronter les penchants et rejeter les hypothèses inadéquates aide à améliorer les croyances.
- Pour Russell, les connaissances scientifiques restent révisables à la lumière de découvertes nouvelles.
- Le doute scientifique accompagne l'expérimentation et reconnaît le caractère approximatif de certaines connaissances.
- L'attitude agnostique consiste à ne pas prétendre savoir et à maintenir les opinions ouvertes à la discussion.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour une dissertation, définir les termes du sujet et formuler clairement le problème philosophique.
- Dans l'explication, distinguer les méthodes de vérification scientifique des opinions dogmatiques décrites par Russell.
- Pour la question A.3, choisir un exemple pertinent et expliquer son lien avec les maux évoqués.
- Pour le sujet 3, indiquer au début de la copie l'option de rédaction choisie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer le doute chez Russell ?

Le doute est une attitude critique qui examine les faits, confronte les opinions et évite de tenir une croyance pour certaine sans vérification. En science, il accompagne l'expérimentation et reconnaît que les connaissances peuvent être corrigées.

Q : Quelles sont les quatre méthodes qui améliorent la vérité des croyances ?

Russell recommande d'écouter tous les partis, d'établir les faits dignes d'être relevés, de confronter ses penchants à ceux de personnes opposées et de rejeter les hypothèses qui se montrent inadéquates.

Q : Dois-je traiter tous les sujets ou toutes les questions ?

Non. Il faut traiter un seul des trois sujets. Pour le sujet 3, vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option n°1 ou suivre un développement de votre choix, en indiquant votre option au début de la copie.

Q : Le sujet donne-t-il un barème ou un coefficient ?

Aucun barème par sujet ni coefficient n'est imprimé dans le document. Il faut donc éviter d'en supposer un et construire une réponse précise, développée et organisée pour le sujet choisi.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Philosophie/2024/Bac STHR - Philosophie - Session 2024 - 2-Sujet.pdf

Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.